

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

« Chantons ses louanges ! » – toute l'année durant

Par Frère Joni L. Koch

Deuxième conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est

« Je me suis aperçu qu'il était possible de préserver les sentiments de Noël toute l'année durant et de faire constamment l'expérience d'un renouvellement de cette joie. »

Mon enfance est marquée de beaucoup de souvenirs réjouissants d'activités de Noël au sein de la collectivité, à l'Église et à la maison avec ma famille. Les couleurs, la musique et les arbres décorés, avec des cadeaux dessous, me fascinaient et je désirais que Noël dure toute l'année !

Mais ce qui attirait vraiment toute mon attention par-dessus tout (et

c'est toujours le cas), c'étaient les naitivités, les petits décors de figurines de Noël exposées dans divers foyers et lieux publics. Les étables miniatures modestes avec des animaux paisibles, des bergers qui adorent ainsi que des mages offrant de précieux cadeaux et, au centre, Joseph et Marie contemplant le petit enfant dormant dans l'étable.

Cette représentation de l'enfant Jésus m'a toujours, en quelque sorte, apporté une sensation de renaissance éventuelle de la tristesse à la joie grâce à lui et l'amour que son image reflète.



Joni L. Koch

Au fil des années, je me suis aperçu qu'il était possible, en développant certaines habitudes qui se rapportent à notre plan de l'interrégion, de préserver ces sentiments toute l'année durant et de faire constamment l'expérience d'un renouvellement de cette joie. Permettez-moi de les partager avec vous :

Lire et méditer le Livre de Mormon quotidiennement :



Ce volume d'Écritures a pour objet de témoigner du Christ, de sa divinité et de son

pouvoir grâce à son expiation. « Nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ... afin que nos enfants sachent vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés » (2 Néph 25:26). En sondant les Écritures quotidiennement, en particulier le Livre de Mormon, nous ferons toujours l'expérience d'un renouvellement de l'espérance, du témoignage et de l'amour du Sauveur pour nous. Ce sera la source d'un bonheur extrême.

Améliorer le respect du jour du sabbat :



Chaque fois que nous sommes à l'Église et prenons

dignement la Sainte-Cène, nous avons la promesse de « toujours avoir l'Esprit avec nous » (Doctrine et Alliances



20:77). Se repentir chaque jour et renouveler nos alliances du baptême chaque semaine, c'est comme « naître de nouveau » (Jean 3:3), se sentir pur et accepté de Dieu.



Participer à l'œuvre du temple :
À l'intérieur de ces maisons saintes,

nous parviendrons à une meilleure compréhension du Christ, de sa mission, de sa doctrine, de ses alliances et de son sacrifice et nous ressentirons son amour et sa présence. Là notre visage sera graduellement empreint de son image, nous éprouverons un grand changement dans notre cœur et nous serons de nouveau nés spirituellement de Dieu (Alma 5:14).



Partager l'Évangile avec les personnes qui ne sont pas de notre foi : Si nous mentionnons constamment

Christ et son Évangile dans nos conversations ordinaires et naturelles et invitons les gens que nous rencontrons à « venir voir, à venir aider et à venir rester », nous deviendrons des instruments pour amener beaucoup à naître de nouveau par le baptême dans son Église rétablie. « Comme votre joie sera grande ! » (Doctrine et Alliances 18:16), dit le Seigneur.

Je témoigne qu'il est en effet possible de se sentir comme en saison de Noël toute l'année durant lorsque nous lisons et méditons constamment

le Livre de Mormon, prenons dignement la Sainte-Cène, participons à l'œuvre du temple et partageons l'Évangile de Jésus-Christ. Si nous faisons ces choses, nous éprouverons, grâce à Christ et son expiation, un

renouvellement de la foi, de l'espérance, de la paix et de la joie à chaque moment de notre vie. ■

Joni L. Koch a été soutenu comme soixante-dix-autorité générale en avril 2017. Il est marié à Liliane Michelle Ludwig ; ils ont deux enfants.

MESSAGE D'UN DIRIGEANT LOCAL

Noël, un moment de paix

Par Frère Eustache Ilunga

Soixante-dix d'interrégion



Eustache Ilunga

« Comme ma grand-mère et moi l'avons fait il y a des années, nous pouvons préparer nos cœurs et les décorer avec des sentiments positifs qui viennent de l'obéissance et du repentir, afin que nous puissions recevoir pleinement l'Esprit du Sauveur. »

La période de Noël me rappelle souvent mon enfance et les sentiments de beauté, de joie et de paix pendant cette période spéciale de l'année. Ma grand-mère, une fervente Catholique, m'a appris à aimer cette merveilleuse période de l'année. D'habitude, tous les samedis, je l'accompagnais à l'église catholique locale, où nous nettoyions la chapelle, puis décorions l'estrade avec des fleurs naturelles en prévision du service de culte du dimanche.

Je me souviens qu'une fois nous devons décorer la chapelle pour le réveillon de Noël. Nous avons cueilli des fleurs et sommes entrés dans l'église, mais avant que nous commencions à décorer, elle m'a dit doucement et avec conviction : « La

décoration d'aujourd'hui est spéciale car demain, nous célébrerons la naissance de l'enfant Jésus, le Fils de Dieu ». J'ai eu un sentiment particulier. Je venais d'apprendre de ma famille que Jésus est notre Sauveur.

Le fait de comprendre que j'avais le privilège de me préparer à célébrer « sa venue » m'a donné un sentiment particulier que je n'ai pas oublié. Ce Noël avait un sens plus profond pour moi. Le chant de Noël que nous avons chanté ce jour-là disait : « Au loin, j'entends les anges du ciel chanter gloire au Dieu dans les cieux et paix sur terre aux hommes de bonne volonté » résonne encore dans mon esprit. Quand je regardais la crèche, j'avais l'impression de faire partie de l'événement de la naissance du Christ. La crèche était souvent décorée simplement et naturellement, avec des bougies qui illuminaient nos yeux et nos cœurs. Elle n'était pas ornée de décorations que nous avons aujourd'hui, mais sa simplicité et sa beauté naturelle donnaient un véritable sens à Noël. J'avais le sentiment que quelqu'un

de spécial était né – il était mon ami, mon Sauveur et la Lumière du Monde. Je ressentais dans mon cœur une paix inhabituelle et, étant un enfant, je ne pouvais pas bien comprendre d'où venait ce sentiment, ni expliquer cela. Aujourd'hui je suis reconnaissant pour ma grand-mère Geneviève Nkulu Yohari qui a compris et a mis en pratique cette invitation du Sauveur : « Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent » (Matthieu 19:14).

Le plus grand souvenir que j'ai de la période de Noël est évidemment le sentiment de paix, car Noël est un moment où nous célébrons la venue du Prince de la paix. J'aime la description des bénédictions que nous apporte le Prince de la paix, comme l'a dit Russell M. Nelson, alors président du Collège des douze apôtres, lors de la veillée spirituelle de Noël de la Première Présidence en 2013. Il dit que le Prince de la paix peut apporter la paix aux personnes dont la vie a été détruite par la guerre. La paix peut être donnée aux personnes qui ne se sentent pas bien, physiquement ou spirituellement (italiques ajoutées). La paix peut être donnée à quelqu'un qui est dans le chagrin. La paix peut être donnée aux personnes dont le fardeau est lourd. La paix peut venir sur ceux qui sont affligés, à tous ceux qui recherchent sincèrement le Prince de la paix. La paix peut être donnée à tous ceux qui choisissent de marcher dans les voies du Maître.¹

En ce moment où le monde est troublé par des guerres et des calamités, les familles déchirées par des divisions et beaucoup de personnes



se sentent seules et abandonnées ; à une époque où les épreuves de la vie troublent les esprits humains, Noël est une période où nous devons essayer de trouver et de créer la paix pour nous-mêmes et pour nos frères et sœurs. Nous pouvons manquer les ornements pour décorer nos maisons, de nouveaux vêtements pour nos enfants, ou un repas de Noël spécial, mais rien ne peut nous empêcher de recevoir la paix qui vient de l'Évangile de Jésus-Christ.

Noël est une belle occasion pour revoir notre relation personnelle avec le Sauveur pour bénéficier de sa promesse de paix. Comme ma grand-mère et moi l'avons fait il y a des années, nous pouvons préparer nos cœurs et les décorer avec des sentiments positifs qui viennent de l'obéissance et du repentir, afin que nous puissions recevoir pleinement l'Esprit du Sauveur. Noël est un moment idéal pour recommencer une nouvelle vie comme la naissance d'un enfant annonce le début d'une nouvelle vie, un moment pour commencer une nouvelle façon d'aimer et de servir Dieu et notre prochain.

Pendant Noël, nos enfants adorent quand nous décorons notre maison. C'est un moment d'amusement et ça renforce nos liens familiaux. Notre petit sapin de Noël est vieux de quelques années, pourtant il apporte toujours

un décor nouveau dans notre maison chaque fois que nous l'installons dans le coin de notre salon. C'est aussi un symbole d'unité, pendant que nous nous préparons à célébrer la naissance du Christ, qui s'ajoute aux choses que nous faisons ensemble en tant que famille comme la prière, la soirée familiale et l'étude des Écritures bref, tout ce que nous faisons pour inviter l'Esprit du Sauveur dans nos cœurs.

Dans son message lors de la veillée de Noël de la Première Présidence de 2018, le président Russell M. Nelson a évoqué quatre dons que Jésus-Christ offre à toute personne disposée à les recevoir. Il a dit que Jésus-Christ nous offre la capacité d'aimer. Cela comprend la capacité d'aimer les personnes déplaisantes et celles qui, en plus de ne pas nous aimer nous persécutent et nous maltraitent, Il nous donne la capacité de pardonner, Il nous fait don du repentir, et Il nous donne la promesse de la vie éternelle. Tous ces dons sont une source de paix pour nous et pour nos semblables².

Jésus-Christ est réellement le Prince de la paix. Puissions-nous pendant cette période de Noël rechercher et trouver la vraie paix que seul lui et son Évangile procurent ! ■

Eustache Ilunga a été appelé comme soixante-dix d'interrégion en avril 2018. Lui et son épouse, Mamie, ont quatre enfants. Frère et sœur Ilunga vivent à Kinshasa, en République démocratique du Congo.

RÉFÉRENCES

1. Voir Russell M. Nelson, « Jésus le Christ, notre Prince de la paix » [Veillée spirituelle de Noël 2013] ; www.churchofjesuschrist.org/broadcasts/archive/christmas-devotional/2013/12?lang=fra.
2. Voir Russell M. Nelson, « Quatre dons que Jésus-Christ vous fait » [Veillée spirituelle de Noël 2018] ; www.churchofjesuschrist.org/broadcasts/archive/christmas-devotional/2018/12?lang=fra.

Éclairer le Monde ✨

Donner de son temps, de ses talents et de son amour pendant la période de Noël peut apporter un sens et une signification plus profonds à une période au cours de laquelle nous célébrons la naissance de notre Seigneur et Sauveur.

Nous pouvons tous suivre son exemple et faire du monde un endroit plus agréable à vivre en édifiant les personnes autour de nous.

Chaque jour qui précède le jour de Noël est une occasion de servir autrui, **un par un**.



Chaque jour, pensez à quelqu'un que vous pouvez aider. Servez à la manière du Sauveur — *un par un.*

Décembre 2019

Envoyez un bonjour pour faire savoir à quelqu'un que vous pensez à lui aujourd'hui.	Pensez à quelqu'un qui est un exemple de service chrétien. Mettez en évidence ce bel exemple sur les médias sociaux.	Donnez des articles d'occasion à un magasin local ou à une organisation caritative, ou donnez-les à une personne qui est dans le besoin.	Dans quelle mesure connaissez-vous vos camarades de classe ou collègues de travail? Déjeunez avec quelqu'un de nouveau à l'école ou au travail.	Offrez une prière de gratitude pour Jésus-Christ et sa miséricorde.	Nourrissez une personne sans abri ou un mendiant.	Pensez aux membres de votre famille ou à une personne que vous connaissez qui est dans le besoin. Posez un acte de service secret.
Partagez une Écriture avec un ami ou un proche qui pourrait avoir besoin d'un encouragement aujourd'hui.	Invitez un ami ou un membre de votre famille à assister à une activité de Noël avec vous à votre Église.	Remontez le moral à quelqu'un ! Prenez des dispositions pour assister à une manifestation pour soutenir quelqu'un que vous connaissez.	Appelez vos parents ou d'autres membres de votre famille dès maintenant et dites-leur combien vous les aimez.	Créez un art, une chanson ou un poème pour exprimer vos sentiments à l'égard de Jésus-Christ et partagez-les.	Rédigez des notes de « remerciement » à votre patron, instructeur, dirigeant, formateur ou ami et décrivez ce qu'ils font de bien.	Planifiez une activité individuelle avec un ami, un enfant ou un proche.
Invitez quelqu'un à assister au service de culte de Noël avec vous le dimanche prochain.	Renseignez-vous sur l'un de vos ancêtres et partagez l'anecdote. Avez-vous besoin d'aide ? Visitez FamilySearch.org ou lite.fs.org	Faites un vœu de positivité aujourd'hui. Saluez quelqu'un que vous voyez par un sourire.	Pensez à quelqu'un pour qui vous avez récemment éprouvé des sentiments négatifs. Essayez d'inclure cette personne dans vos prières.	Appelez un formateur, un instructeur ou une personnalité parentale dans votre vie et exprimez votre reconnaissance pour leur exemple.	Partagez un peu de joie de Noël ! Visitez un orphelinat, une maison de retraite ou un hôpital.	Invitez les enfants d'un parent seul chez vous afin que le parent ait le temps pour les préparatifs ou les courses de Noël.
Demandez à Dieu comment vous pouvez être une réponse à la prière de quelqu'un d'autre aujourd'hui.	Pensez à un voisin que vous ne connaissez pas très bien. Livrez des friandises préparées à la maison ou un cadeau généreux.	Connectez-vous avec un membre de votre famille qui habite le plus loin possible. Envoyez un message.	Joyeux Noël ! Partagez avec vos proches toutes les choses que notre Sauveur Jésus-Christ a faites pour vous ou notez-les dans votre journal.	<p><i>Ce sont là quelques exemples d'actes simples et quotidiens de service que vous pourriez prendre en considération — ou vous pouvez trouver les vôtres.</i></p> <p>Pour en savoir plus, consultez le site eclairerlemonde.africa</p>		

De lourdes valises dans la foule

Par Caiphus Mangenela

« Puis-je vous aider maman ? » « Oui, merci », a répondu la dame visiblement soulagée, en lui passant une valise et en essuyant des gouttes de sueur de son visage. Elle semblait au bord des larmes et manifestement dépassée.

Sœur Patience Kaloobhai voulait que l'initiative « Éclairer le Monde 2018 » soit différente. Elle voulait participer pleinement aux activités de service suggérées et faire en sorte que l'esprit de Noël demeure avec elle et sa famille.

Elle s'est sentie inspirée de publier ses réflexions quotidiennes sur ses réseaux sociaux. Presque instantanément, quelques amis ont commencé à lui poser des questions sur cette initiative « Éclairer le Monde » qui était constamment sur sa chronologie de

réseaux sociaux. Mais elle voulait faire plus que simplement publier, et alors elle a cherché des occasions de participer elle-même aux activités de service. Elle enseignait à son fils William, âgé de 7 ans, que Noël n'est pas seulement une question de sapins et de cadeaux de Noël, et elle voulait que son propre service en soit un exemple.

Un matin lors d'une course rapide, alors qu'elle traversait le pont pour aller aux arrêts de bus de Gaborone, elle a remarqué qu'il y avait une dame âgée avec deux enfants qui essayait de transporter deux grosses valises de l'autre côté du pont. Elle portait le bébé sur son dos et les deux lourdes valises aux deux mains, tandis que le bambin marchait derrière elle en traînant les pieds, s'accrochant parfois à sa robe. Elle faisait quelques pas,

puis se retournait pour s'assurer que le bambin restait près d'elle au milieu de la foule qui se déplaçait rapidement. Chaque fois qu'elle s'arrêtait, elle débarrassait les mains de lourdes valises qu'elle portait. Cette dame troublée et ce bambin se retrouvaient souvent en travers de la foule qui venait dans le sens inverse, des gens qui n'étaient pas du tout contents de cette dame âgée et de son enfant qui se déplaçaient lentement. Sous la chaleur de décembre à Gaborone, cette dame âgée avait ses yeux rivés sur le sol pendant qu'elle faisait trois pas, se reposait et reprenait la marche. Pendant que sœur Kaloobhai la regardait, elle se demandait si la femme réussirait à arriver à l'autre bout du pont et aux arrêts de bus.

« Puis-je vous aider maman ? », a demandé sœur Kaloobhai à la dame âgée.

« Oui, merci », a répondu la dame visiblement soulagée, en passant une valise à la sœur Kaloobhai et en essuyant des gouttes de sueur de son visage. Elle semblait au bord des larmes et manifestement dépassée. Sœur Kaloobhai sourit, prit la valise et tendit aussi la main au bambin qui l'a saisie, et les deux femmes ont traversé le pont. Lorsqu'elles se dirigeaient aux arrêts de bus, la dame âgée a exprimé sa reconnaissance que quelqu'un, un étranger, a éprouvé de la pitié et était disposé à aider dans un moment de besoin. Elle a fait remarquer que, de nos jours, il est rare de trouver quelqu'un qui fera tout son possible pour aider, et particulièrement dans ce cas où sœur Kaloobhai a dû dévier de sa destination initiale pour l'aider. Pour une raison ou pour une autre, sœur



Kaloobhai a pensé que ce qu'elle avait initialement prévu de faire n'était pas aussi important qu'aider cette dame et ses enfants. Après tout, elle pouvait finir ses courses après cela. Lorsqu'elle a aidé la dame âgée à monter dans le

bus avec ses bagages et ses enfants, sœur Kaloobhai s'est soudainement souvenue de la suggestion d'Éclairer le Monde pour cette semaine-là : « Éclairer sa Foi » en étant la réponse à la prière de quelqu'un. ■

pour ainsi dire, mon respect des règles missionnaires ;

En un instant, je suis devenue une compagne missionnaire obéissante ;

En un instant, j'ai développé une appréciation pour ma nouvelle situation ;

En un instant, j'ai développé un amour pour ma nouvelle compagne.

Sœur Kassah avait l'âge de mes propres enfants. Oh, comme j'aurais aimé la mater, prendre les commandes et l'instruire comment les choses allaient se passer chez moi. Mais je me suis vite rendue compte que cela n'allait pas être le cas, car l'Écriture suivante s'appliquait à moi personnellement : « ... et un petit enfant les conduira » (2 Néphi 21:6).

Nous avons tenu conseil et j'ai été davantage informée de notre programme quotidien dans notre foyer combiné, avec une attention particulière accordée à notre besoin, en tant que compagnes, de prier ensemble et d'étudier les Écritures.

Dans ma situation précédente, j'étudiais mes Écritures si et quand j'étais éveillée ; mais maintenant je devais respecter les règles de la mission pour me réveiller à une certaine heure et étudier les Écritures avec ma compagne à l'heure convenue.

Je peux vraiment dire que j'ai apprécié cette nouvelle situation comme ma « fille » compagne et moi partageons des leçons tous les jours. Une grande portion de l'Esprit du Seigneur était introduite dans notre foyer et un grand lien d'amour et d'amitié s'est formé. (Un autre aspect mémorable de ce moment a été de pouvoir savourer la cuisine ouest-africaine de la sœur Kassah !) Eh bien,

LA VOIX DES MEMBRES

Ma mission inattendue de sept jours

Ikaneng Kato

« Elle m'a gentiment rappelé que j'étais devenue sa compagne et que nous devons suivre les règles missionnaires prescrites. »

Lorsque je servais dans le temple de Johannesburg (Afrique du Sud) en tant que servante à plein temps des ordonnances du temple, j'ai eu l'opportunité de partager mon logement avec une jeune sœur missionnaire. Sœur Kassah servait dans la mission de Madagascar lorsqu'elle a eu des problèmes de santé. Elle a ensuite été amenée en Afrique du Sud pour une observation et des soins médicaux.

J'occupais un appartement qui était destiné à héberger trois sœurs seules servant dans le temple, mais à ce moment-là, j'y restais toute seule.

À son arrivée, un samedi, sœur Kassah était naturellement épuisée par le voyage et son état de santé. J'ai immédiatement assumé le rôle d'hôtesse et de mère, en m'occupant de tous ses besoins, comme si elle était une hôte chez moi. J'ai fait un lit pour elle et préparé un repas pour nous deux.



Avant son arrivée, je me rendais souvent le samedi au centre commercial à proximité pour acheter mes provisions pour la semaine suivante. À ma grande surprise, ce samedi après-midi, tandis que je me préparais à sortir pour faire mes achats, j'ai immédiatement reçu une leçon de mon hôte. Elle m'a dit que tant qu'elle était chez moi, je ne devais aller nulle part sans elle.

Et par conséquent, il s'est produit un changement immédiat de rôles lorsqu'elle m'a gentiment rappelé que j'étais devenue sa compagne et que nous devons suivre les règles missionnaires prescrites.

En un instant, mon hôte était devenue mon entraîneuse, supervisant,

les sept jours que nous avons passés ensemble sont arrivés au bout et se sont écoulés trop vite.

Lorsque sœur Kassah est partie, je me suis accrochée à la promesse contenue dans les Doctrine et Alliances 130:2, qui dit : « Et cette même sociabilité qui existe parmi nous ici existera parmi nous là-bas, seulement elle sera accompagnée

de gloire éternelle, gloire dont nous ne bénéficierons pas maintenant ».

Le lien d'amour et le cercle d'amitié et de fraternité, ainsi que la sociabilité dont on parle, intègrent la sœur Kassah et moi, et je me réjouis maintenant de l'appeler une véritable mère et une amie aussi.

Je sais que les missionnaires sont vraiment des serviteurs du Seigneur

et sont appelés à l'œuvre du ministère. Ce fut pour moi un privilège d'être servie par une telle personne.

Je sais que l'amitié est un principe éternel et je me réjouis toujours de ce moment de choix qui m'a été accordé pour être une compagne missionnaire pendant sept jours. ■

SÉRIE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE EN AFRIQUE



Département d'histoire de l'Église : Île Maurice

Le département d'histoire de l'Église dans l'interrégion d'Afrique du Sud-est

« Que savez-vous de l'Église à l'île Maurice ? »

En 1856, George F. W. Kershaw prêcha à l'île Maurice, mais à l'époque, l'Église n'y était pas encore implantée d'une façon permanente. L'histoire contemporaine de l'Église

à l'île Maurice a commencé dans les années 1970, lorsque les Mauriciens qui étaient devenus membres de l'Église à l'étranger avaient éprouvé le désir « de donner la parole de Dieu à leurs frères [et sœurs] » (Mosiah 28:1) et avaient écrit aux dirigeants de l'Église, demandant que des

missionnaires soient envoyés à leurs familles qui vivaient à l'île Maurice. En 1981, après l'envoi des premiers missionnaires, Harold Essoo, Rowen Narraido, Gérard Goder, Alain Kheeroo, Jayprakash Mohabeer et Jocelyn Lenette furent les premiers Mauriciens baptisés sur l'île. Dans les années 1980, la première branche fut organisée, l'Église fut officiellement reconnue et les premiers missionnaires Mauriciens furent appelés.

En 1988, Marvin J. Ashton s'est rendu à l'île Maurice pour y prononcer une prière de consécration. « Nous savons que cette terre relie les cultures occidentale et orientale », avait-il souligné dans la prière, se référant au creuset des origines et des cultures africaines, indiennes, chinoises et européennes du pays. « Nous consacrons cette magnifique île... selon tes plans actuels et futurs, non seulement pour la croissance, mais aussi pour la prospérité et la paix que peut apporter l'Évangile. »

En 2017, le premier district de l'île Maurice dont les branches sont à Rose Hill, à Phoenix et à Flacq, a été organisé. ■